Congrès international des Mineurs

Londres, 9 juin. — Au huitième congrès international des mineurs, qui a commencé hier, la plus grande partie de la journée a été employée à discuter la question de la journée de huit heures.

On a étudié aussi la question de la responsabilité des patrons en cas d'accident pendant le travail. Les délégués français demandent que des indemnités doivent être accordées aux ouvriers même dans le cas où les accidents seraient dûs à leur négligence.

Le ministère espagnol

Madrid, 9 juin. — Ce sont paraît-il des raisons d'ordre financier qui ont déterminé la regente d'Espagne à conserver le ministère Canovas. Depuis ma certaine heure, M. Canovas pour suivait des négociations en vue de l'affermage des mines de mercure d'Almaden. Ces négociations étaient très avancées lorsque éclaté la crise ministérielle et l'on estimerait que le chef du cabinet conservateur serait seul capable de les mener à bien. Aussitôt le traité conclu, M. Canovas céderait la place à M. Sagasta.

Le tarif américain

Les droits sur le sucre. — Le coton brut

New-York, 9 juin. — Le nouveau tarif pour les sucres porte que les sucres ne dépassant pas 96 degrés de l'échelle allemand et 75 degrés au polariscope seront frappés d'un droit de un cent par livre. Chaque degré ou fraction de degré au-dessus de 96 degrés sera frappé d'un droit supplémentaire calculé à raison de 3 centièmes de cent par livre.

L'amendement, déposé par le sénateur Bacon, établissant un droit de 20 0/0 *ad valorem* sur le coton brut, a été adopté par 42 votes contre 19.

LA BELGIQUE

Les Sociétés de musique françaises à Bruxelles

(De notre correspondant particulier)

Bruxelles, 7 juin 1897.

De nombreuses sociétés de musique françaises du Nord de la France se sont rendues à Bruxelles à l'occasion de la Pentecôte. A divers endroits de la capitale, il leur a été donné de se faire entendre et apprécier.

D'abord à Saint-Josse-ten-Noode, où un grand festival international avait été organisé par les autorités. Parmi les cinquante sociétés participant à ce festival, il n'y en avait pas moins de sept venues de France et du département du Nord. Ces dernières sont : la *Société philharmonique* de Vieux-Condé, harmonie dirigée par M. Fabre, et la chorale, les *Amis-Réunis* de Wasquehal, dirigée par M. G. Sochhert.

Un imposant cortège composé des ces sociétés, s'est formé vers une heure à la gare du Nord pour se rendre à la Maison Communale où M. Steve, le bourgmestre, a souhaité, aux nombreux cercles accourus de toutes parts, la bienvenue, et a spécialement remercié les sociétés françaises, offrant en prénient de chacune d'elles un superbe bouquet noué de rubans tricolores français et belges.

Durant le parcours effectué de la gare du Nord à la Maison Communale, les sociétés étrangères ont reçu, de la part de la population, un accueil on ne peut plus chaleureux.

Le drapeau français a été salué avec enthousiasme.

Au festival, la *Société philharmonique* de Vieux-Condé a superbement interprété l'*Ouverture de Zampa* et des fragments de l'*Arlésienne*. La foule qui se pressait, compacte, autour du kiosque a reclamé la *Marseillaise* qui a été acclamée.

Les *Amis Réunis* de Wasquehal ont, à merveille chanté deux chœurs, *A l'Ombre du Drapeau* et les *Enfoncés*.

Les accès, que les nombreux auditeurs ont fait à cette société, a été brillant et bien mérité.

D'autre part, dans les jardins de l'Exposition se sont fait entendre la *Jeune Fanfare* de Lille, la *Fanfare d'Armentières*, et l'*Harmonie*, de Roubaisiens.

Ces diverses Sociétés ont été l'objet de bravos enthousiastes et sympathiques.

Dans le quartier du Vieux-Bruxelles, à l'Esplanade, la *Fanfare municipale* de Dunkerque et la *Fanfare des Mineurs d'Abscon* (Nord) ont, dans l'une à 2 heures 1/2, l'autre à 4 heures 1/2, donné superbes concerts.

A la descente du kiosque, une palme commémorative aux couleurs françaises et belges a été remise à MM. Veemans et Doyen, directeurs des deux sociétés par les bourgeoisies de cet quartier du Vieux-Bruxelles.

La *Brabançonne* a salué ce petit événement. La public a demandé ensuite la *Marseillaise* qui a été chaudement applaudie aux cris de « Vive la France ! Vive Dunkerque ! Vive Abscon ! »

Enfin, les bravos, que la foule a prodigué, à juste titre, aux musiques françaises qui ont joué à l'Exposition ont eu leur écho à la Grand'Place de Bruxelles où les *Jeunes Trompettes* de Lille, fanfare dirigée par M. Gelaude, et l'*Union*, de Lille, fanfare dirigée par M. Leroy, ont magnifiquement interprété les meilleurs morceaux de leur répertoire.

En résumé, de tous côtés, les Bruxellois ont fait aux mélomanes français un accueil des plus bienveillants qui marquera, pour ces artistes un des beaux jours de leur carrière.

DUX.

Dernière Heure

Nos ministres à Bruxelles

Paris, 9 juin. — MM. Boucher, ministre du Commerce, et Lebon, ministre des Colonies, quitteront Paris dimanche se rendant à Bruxelles, pour visiter officiellement la section française de l'Exposition. Lundi après un déjeuner rapide chez le ministre de France, ils feront une visite officieuse à la section française et assisteront le soir à un dîner offert par le roi des Belges.

Mardi, M. Boucher offrira un dîner aux autorités belges et au bureau des comités d'installation de la section française.

La visite officielle aura lieu à 3 heures de l'après-midi et le soir les ministres français dîneront chez M. Nyssels, ministre du travail.

M. Faure à Constantinople

Constantinople, 9 juin. — « Le Levant Herald » de Constantinople, lance une nouvelle à sensation. Ce journal prétend savoir que le voyage de M. Félix Faure se fera en Turquie et que le Président de la République, en passant par le Bosphore, s'arrêtera devant Constantinople: le Sultan enverrait un aide de camp à bord du *Dupuy de Lôme* saluer M. Félix Faure.

Coups de canne et coups d'épée

Paris, 10 juin. — Mme Henri de Régnier, femme du poète et de belle sœur Mlle de Hérédia, se trouvaient il y a quelques jours dans un salon parisien. La conversation venant à tomber sur un portrait peint par Boldini, exposé au Salon du Champs-de-Mars et représentant le comte de Montesquiou Fezensac avec sa canne, Mme Régnier insinuerait que cette canne était de meilleur ton que celle qui est le plus souvent l'on suit entre les mains des gentilhommes du Bazar de la Charité.

M. de Montesquiou a demandé à M. de Régnier une réparation par les armes, le rendant responsable des propos tenus par sa femme et sa belle-sœur.

Une rencontre a eu lieu conséquemment cet après-midi à trois heures à Neuilly-Levallois entre MM. de Montesquiou et Henri de Régnier. L'arme choisie était l'épée. M. le comte de Dion qui était chargé de la direction du combat, à la 3e reprise, M. de Montesquiou a été atteint d'une blessure externe à la main droite ; de l'avis des médecins cette blessure a mis fin au combat.

Violent incendie à Paris

Paris, 19 juin. — Un violent incendie s'est déclaré ce soir à dix heures et quart rue des Grandes Carrières dans les magasins de M. Calèr fournisseur de fourrage au régiment de sapeurs-pompiers. Les hangars tout en bois ont été rapidement la proie des flammes.

Une quarantaine de chevaux se trouvaient dans les écuries. Les pompiers purent néanmoins au milieu des flammes détacher les bêtes affolées et les conduire dans deux autres directions ; un certain nombre ont pu être ramenées, mais il en manque encore treize. On ne signale qu'un seul accident de personne. Celui d'un palefrenier qui a reçu un coup de pied de cheval au genou.

L'armée turque en Thessalie

Athènes, 9 juin. — Le prince héritier télégraphie que l'armée turque en Thessalie est actuellement de 160,000 hommes. Il est hors de doute que les négociations pour la paix aient été rompues.

Les Salons de 1897

AU CHAMP-DE-MARS

LA SCULPTURE

(Douzième article)

Il n'y a pas à dire, nos campatriotes du Nord et du Pas-de-Calais occupent dans la sculpture une place plus importante encore que dans la peinture.

Voici, en effet, M. Louis Noël, avec un très beau monument du cardinal Guibert, sobre et sévère. Puis voici M. Desruelles avec deux envois : la réalisation en marbre de son *Job* de l'an dernier et une *Pastorale* tout à fait exquise, dans une note bien personnelle. Rien de délicieux comme ce gracile corps de jeune fille qui, assise sur un banc d'herbe, rêve, les yeux au ciel, au son de la flûte que joue derrière elle un adolescent.

C'est d'une inspiration très serene et douce, d'une exécution qui nous montre l'artiste en pleine possession d'un talent original. Tout le monde a admiré le beau groupe monumental — le prix du Salon, — décerné à M. Desruelles.

Le groupe de M. Cordonnier, *Inoculation, à l'Institut Pasteur* est d'une superbe allure. Et, certes, il n'était pas bien facile, en statuaire surtout, de produire quelque chose de saillant avec un pareil sujet. Cordonnier a trouvé moyen de rendre cette œuvre extrêmement intéressante en même temps que très décorative. J'aime surtout la figure de l'enfant qui s'abandonne, tremblant pourtant, aux bras de cette robuste femme symbolisant le vie qu'elle va rendre au pauvre petit. Il y a là une émotion sincère en même temps qu'un travail sérieusement poussé où la critique la plus minutieuse cherche vainement à s'exercer.

M. d'Houdain a, lui aussi, dans *La Pesée* réuni les suffrages de tous les connaisseurs. Les corps arc-boutés de ces trois hommes ont un extraordinaire relief.

C'est d'une composition habile et d'une vigoureuse exécution.

M. Lucas nous donne une ravissante statue de Lulli, et un *menuet* tout à fait dans le caractère de l'époque. Rarement on a fouillé le marbre avec une telle intensité de vie. M. Agathon Léonard dont le talent est trop connaît pour que nos éloges puissent être de quelque valeur. J'estime fort aussi le *Sauveteur* de M. Lormier qui a pour lui, lui, ses trop grandes proportions. La pose le mouvement sont d'une parfaite justesse.

On admire fort aussi les chevaux de M. Joire, qui témoignent d'un sens très réel d'observation ; les bustes de MM. Cardosi, de M. Debart, Graf, Maillols, Louis Michel, Pelgrin ; l'*Adolière*, de M. Villain, les *Bébés* si doucement carressés de M. Marquis ; le *David* de M. Themisien ; *La Prière* de M. Lenaire, le groupe de M. de Passage, *Sanglier et Brochonner*, et enfin les médaillons de Mlle Boutry, d'un remarquable rendu, Carion, Printemps, ainsi que les deux envois de Mlle Fresnaye, le *Cerf* et le *Chevreuil* d'Ivry et une *Bacchante*, qui sont d'un excellent style et d'un travail très ardoit.

M. Edouard Houssin qui se repose sur ses lauriers, n'expose qu'un médaillon en bronze du docteur Lemarchand. On y retrouve son dessin très pur et sa science du modelé.

Voilà pour la sculpture. Mais si nous passons aux aquarelles, dessins, cartons, nous retrouvons nombre d'artistes du Nord, tels que MM. Hista, dont les aquarelles sont pleines de lumière ; Julien Duvocelle qui fait preuve dans ses *Croquis* d'une grande sûreté de main ; Louvet dont le pastel, *Un hameau dans la Beauce, à la brume*, est très séduisant ; Albert Pepe, dont j'ai revu avec plaisir les aquarelles si intensément enlevées, le *Pont-au-Change* et le *Palais-de-Justice*, de Paris ; Verchain, Henri Beghin, Degrave, Delcu, dont le pinceau a une délicatesse et Mmes Chalus, Quéroz, Zilli'ardt, Lefebvre, Dubuisson, de Pesloun, Valancienne et Baudelaire qui témoignent d'un goût très sûr et d'une verve remarquable dans l'exécution.

Dans un dernier article — de repêchage comme on dit en sport, je dirai quelques mots de certains qui me sont restés sous la plume, dans! ils sont tant, et de plus en plus, de Nord et Pas-de-Calais, un carton envoyé longtemps après l'ouverture du Salon, à cause de la maladie de l'artiste.

(*A suivre*) Lionel MOGUEZ.

LE SPORT

VÉLOCIPÉDIE

Vélodrome Lillois

Devant l'empressement du public lillois, qui est venu en foule, lors de la dernière fête, M. Desgrange, directeur du Vélodrome d'hiver à Paris, a décidé de recommencer une seconde fête qui aura lieu le dimanche 27 juin, à 3 heures 1/2, et qui comprendra une course amateurs, une grande régionale juniors et deux grandes internationales, un grand match en trois manches, avec entraineurs, entre les deux plus fortes coureurs internationaux actuels de France. Dans un prochain numéro nous donnerons le programme au complet.

ESCRIME

Tournoi national d'escrime

Le tournoi d'amateurs, organisé par l'académie d'armes, dimanche prochain 13 juin, à l'Hôtel des Canonniers de Lille, promet d'être brillant. Les amateurs des salles de France et plusieurs de la région ont répondu avec empressement au comité organisateur du tournoi (salle d'armes Ondart, place Saint-Maclou), et tout fait espérer des exploits glorieux prix destinés à ce concours, exposés chez M. Lemembre, 32, rue Nationale, seront chaudement disputés.

Le nombre des concurrents dépasse déjà la centaine et la liste des adhérents ne sera close que le 10 juin.

Parmi les salles d'armes, lycées, collèges et cercles d'escrimes qui se feront représenter à cette fête de lépée, citons les villes de Douai, Saint-Omer Bétheux, Saint-Quentin, Amiens, Dunkerque, Calais, Valenciennes, Armentières, Roubaix et Lille.

Les épreuves du tournoi auront lieu dans les deux vastes salles de l'Hôtel des Canonniers qui seront décorées pour la circonstance par M. Boudoux. Le jury composé des principales notabilités du monde de l'Escrime, sera divisé en deux groupes, le premier groupe pour les tireurs juniors et le second groupe pour les tireurs seniors. — La distribution des récompenses aura lieu immédiatement après le tournoi.

TIR

La Société des Carabiniers de Lille

Cette société organise, en son local, au boulevard Victor-Hugo, 32, une série de matches du Ribler, champ de tir de la carabine Flobert et au fusil Gras.

Le concours aura lieu les dimanches suivants : les 6, 7, 13, 14, 20, 21, 27, 28 juin ; les 4, 5, 11, 12, 14, 18, 19, 25, 26 juillet ; les 1, 2, 8, 9, 15 et 16 août.

La distribution des prix aura lieu le 29 août, à 4 heures précises du soir, au local de la société.

Société de tir de Valenciennes

Grand concours national de tir aux armes de guerre organisé par l'école de tir de l'arrondissement de Valenciennes, sous le patronage du président M. Carlos Lefebvre ; vice-président Edmond Boucher ; lieutenant au 2e territorial ; vice-président civil, Alfred Bernard, conseiller municipal, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel commandant le 2e territorial.

3,000 fr. en prix en espèces.

Les 29, 27 juin ; 4, 11, 18, 25 juillet, de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures, et le 1er août jusqu'à midi.

Les tireurs étant à l'abri, le tir aura lieu par n'importe quelle position, au champ du Ribler, champ de tir de la garnison, distance de 200 mètres.

6 loyales cibles divisées en 10 degrés, modèle de l'Union.

La Cie du Nord accorde le retour gratuit aux tireurs munis d'une lettre d'invitation se rendant au concours de Valenciennes. Le président M. Verraux donnera tous les renseignements desirables.

JEU DE BALLE

Jeu de balle de Sous-le-Bois

Les parties de Valenciennes et de Carnières se sont mesurées, le dimanche de la Pentecôte.

C'est Valenciennes qui a commencé à livrer. Malgré cela Valenciennes fait ce qu'il peut, bien qu'il lui manque son chef de partie le meilleur poucet. Berbert. A la pause Valenciennes a 2 jeux pour 7. mais il a gagné. Valenciennes fait deux jeux de suite et qui lui fait quatre pour sept. Carnières fait son 8e jeu. Valenciennes son 5e, Carnières son 9e, Valenciennes son 6e, Carnières son 10. Valenciennes son 7e, Carnières son 12. Valenciennes son 11e, et arrive 40 pour 12 et gagne la première partie.

Malheureusement la quatrième est chasse, et, c'est le joueur qui remplace Bebert qui livre. Quoiqu'il aut très bien, Carnières en gagne.

Carnières a 7?/15, 29 balles rechassées au dessus, 14 rechassées, 11 lirzes mauvaises, 13 rechassées mauvaises.

Valenciennes a 6?/15, 36 balles rechassées au dessus, 14 balles lirzes mauvaises, 20 rechassées mauvaises.

SPORT HIPPIQUE

Les courses d'Arras

Les courses annuelles de la Société hippique d'Arras se sont déroulées, dimanche-midi, sur l'hippodrome des Hauts-Blancs-Monts.

Le temps, douteux toute la matinée, s'est heureusement maintenu sans pluie ; mais il n'est resté couvert pendant toute la durée de la reunion.

Assistance brillante et assez nombreuse, mais qui se renouvelait plusieurs fois, Arras étant un endroit qui ont frappé plusieurs familles notables d'Arras. Voici le resultat des courses :

Prix du Conseil général (trot monté). — 1er, Tsip, M. Boulnois ; 2e, Nerveuse, a. M. Méquignon.

Derby d'Artois (trot monté). — 1er, Bertin, a M. de l'Epine ; 2e, Vivcur, a Mme veuve Merlin.

Prix de la Société d'Encouragement (courses de haies). 1er Leeta, M. Bulbous ; 2e, Viscomte, a M. le comte Bocquey-Beaupre.

Prix des Hauts-Blancs-Monts (steeple chasse, gentlemen — 1er, Navrédin, A M. Fruville ; 2e, Godi Night, à M. Grandel.

Prix de la Société des Steeple-Chases (steeple-chase). — 1er, Clémentine II, à M. de Montredon ; 2e, Albe, à M. de Songeons.

Prix de Cambrai (trot attelé) — 1er, Leda, a M. Homard — 2e, Cascadette, a M. Clerc — 3e, Peronne, a M. de Lagrenée.

Le seul incident s'est produit : M. Ed. Grardel qui montait en steeple au des chevaux de son frère, Oued Night, a fait une chute ; mais il n'est relevé sans blessure et a gagné son poulain.

La musique du 3e de ligne prêtait son concours à la fête et le traditionnel bal champêtre a été non moins bien donné, par les Hochettes et par la rue d'Amiens ou il avait attiré une affluence considérable.

Chronique Régionale

LE SIÈGE DE LILLE

Nos lecteurs savent que les cadres supérieurs du 1er corps d'armée, commandant les différents généraux et d'un grand nombre de colonels se sont livrés la semaine dernière à un simulacre théorique du siège de Lille, sous la direction de M. le général de France, président du comité technique de l'armée. Il s'agissait en principe, non point d'étudier d'une façon spéciale les fortifications de Lille, mais simplement d'essayer un nouveau règlement de siège substituant l'attaque sur le front d'une place à l'attaque concentrée et restreinte d'un des saillants de l'enceinte, comme on le faisait autrefois.

Le thème de cette manœuvre était le suivant:

« La France est envahie ; notre armée a battu en retraite derrière la Somme et Paris, qui se pourvoit ravitaillé, est cernée par les troupes victorieuses, et deux armées N et N. ont entrepris le siège de Paris, que